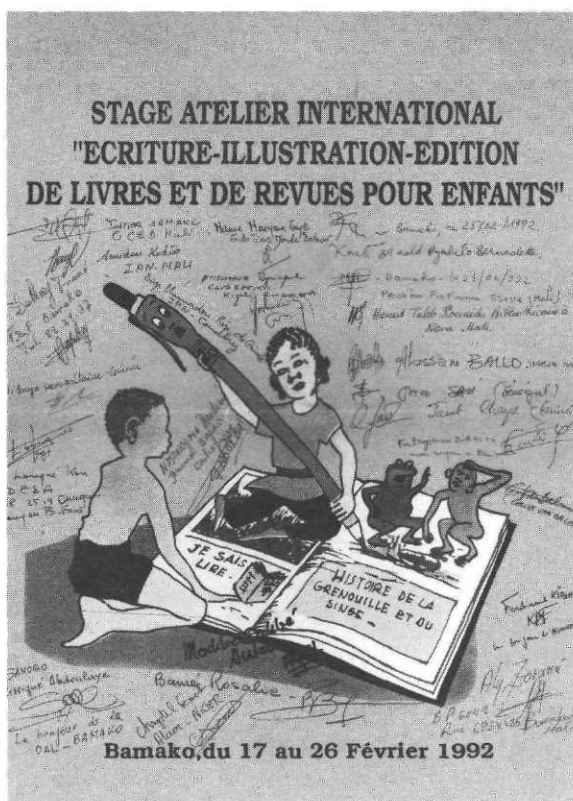


# CREER EN AFRIQUE DES LIVRES POUR LES ENFANTS



*La création a beau dépasser le cadre d'un stage, elle reste cependant liée à l'acquis de techniques, d'un savoir faire que seuls une longue expérience ou le contact avec des professionnels peuvent apporter: un bon livre ou un bon journal pour enfant ne s'improvisent pas davantage qu'un bon livre ou un bon journal pour adulte...*

*Stimuler le travail des créateurs, lier créativité et professionnalisme, faire profiter des auteurs et des illustrateurs débutants de l'expérience des "anciens" du métier -éditeurs compris-, faire se rencontrer des gens de pays différents autour de projets concrets de livres ou de journaux: ce programme, pensé de longue date, s'est concrétisé en février dernier à Bamako par dix jours de stage pratique. Ces comptes rendus -l'un émanant d'un organisateur, l'autre d'un formateur- nous permettent de partager la richesse de cette rencontre.*

Un stage atelier international sur "l'écriture, l'illustration, l'édition de livres et de revues pour Enfants" s'est tenu à Bamako du 17 au 23 février 1992.

Les cérémonies d'ouverture et de clôture, toutes deux retransmises par la Télévision Nationale du Mali, ont été présidées respectivement par le Ministre des Sports, de la Culture et de la Promotion des Jeunes et le Directeur du Cabinet du même Département, en présence de nombreux invités. Madame Régine Fontaine, chef du Bureau du Livre et de la Presse au Ministère français de la Coopération, assistait à l'ouverture du stage.

Cette rencontre est née de l'initiative de "l'Union Internationale pour les livres de jeunesse" (IBBY en anglais). Son objectif était l'amélioration des compétences professionnelles des écrivains et des illustrateurs de livres et revues pour enfants, l'évaluation des possibilités de promotion de telles publications au Mali et dans d'autres pays africains, ainsi que le renforcement de la coopération interprofessionnelle entre les éditeurs, les écrivains, les illustrateurs et les autres groupes concernés par la pro-

duction et la distribution de livres et de revues pour enfants. Cet atelier devait aussi contribuer à l'éveil de l'intérêt des institutions nationales et sous-régionales pour la promotion de la littérature enfantine et à l'établissement des conditions propices à la continuité du développement de ce secteur par IBBY.

Le choix du Mali a été décidé en raison de la présence de l'Opération Lecture Publique (sous la tutelle du Ministère des Sports, de la Culture et de la Promotion des Jeunes) dans le pays, et des efforts faits pour la promotion de la lecture des jeunes. L'Opération Lecture Publique vient d'ailleurs de se voir décerner le prix IBBY Asahi Reading Promotion au titre de l'année 1992, en reconnaissance des résultats obtenus.

Cet atelier fut le septième organisé par IBBY-UNESCO et le premier en Afrique de l'Ouest francophone -les six autres se sont tenus au Costa Rica (1987), au Kenya (1988), en Argentine (1988), au Mexique et au Ghana (1989) et en Colombie (1990)-; ont également soutenu cette rencontre l'Organisation Canadienne pour l'Education au service au Développement (OCED), la Coopération Française et l'Opération Lecture Publique du Mali.

L'OCED, organisation non gouvernementale implantée au Mali depuis 1985 et qui se propose d'offrir à chacun un meilleur accès à la connaissance, initie notamment en Guinée-Conakry, au Burkina-Faso et au Mali, un programme de production de livres pour enfants et de manuels scolaires assisté par ordinateur (P.A.O.). Cette institution a trouvé opportun de s'associer au financement du stage en accord avec IBBY en lui donnant une dimension plus large par la présence de ses partenaires de la sous-région, cet atelier pouvant servir de pré-projet au programme de formation que l'OCED se propose de mettre en oeuvre à Bamako et pour lequel un illustrateur brésilien serait invité pour assurer l'animation.

La Coopération Française, pour sa part, a invité des rédacteurs africains et français de revues pour jeunes. Localement la préparation, l'organisation et la gestion du stage ont été assurés par l'OCED et l'Opération Lecture Publique: des réunions hebdomadaires sur ce sujet ont permis, d'octobre 91 à février 92, de prendre toutes les mesures techniques, administratives et financières nécessaires au bon déroulement de la manifestation.

## Les stagiaires

Le stage a regroupé 26 participants -et 3 observateurs-, en provenance de dix pays africains (Burkina-Faso, Guinée-Conakry, Mali, Niger, Centrafrique, Congo, Rwanda, Tchad, Sénégal, Togo), professionnels de l'écriture, de l'illustration et de l'édition de livres et de revues pour enfants. On notait l'absence de cinq observateurs invités à leurs frais la rencontre de Bamako : CEDA-Abidjan, Clé-Yaoundé, Khoudia-Dakar, NEA-Dakar et NEA-Abidjan.

## L'encadrement

Il était assuré par Jacqueline Kerguéro (Editions Bayard-Presses Jeunesse, Paris, et Présidente de IBBY-France), Marie Wabbes (auteur-illustrateur belge et animatrice de précédents ateliers du même genre, notamment au Zaïre), Véronique Tadjou (auteur-illustrateur de la Côte d'Ivoire), Nadette Richard (rédactrice en chef de *Ngouyou*, un journal congolais pour collégiens).

## Le programme

Le programme du stage comprenait les exposés théoriques, les relations des expériences professionnelles des animateurs et des stagiaires, les visites sur le terrain et le travail en atelier.

### Les exposés théoriques

#### Les exposés de Jacqueline Kerguéro :

##### a) La démarche de l'édition:

Jacqueline Kerguéro, avec une grande qualité pédagogique a axé son intervention sur le "public", les "caractéristiques des livres et des revues pour enfants" et l'"édition".

- le public : Pour quel public écrit-on? Que peut-on offrir aux



enfants dans un pays où il n'y a pas de livres et de revues pour enfants?

L'accent est mis sur le fait que quand on crée un livre ou un journal, on ne le fait pas pour soi-même, mais pour un public bien déterminé. Donc pour mieux connaître ce public, il faut l'étudier : l'observer dans son environnement, ses habitudes.

- les caractéristiques des publications pour enfants : les images, les couleurs, doivent être adaptées aux niveaux des enfants. Les textes doivent être de préférence en gros caractères et les phrases simples. Le format et le nombre de pages du livre ou de la revue ne sont pas le fait du hasard, mais répondent à certaines normes. En somme, tout doit garantir un confort de lecture pour l'enfant.

- l'éditeur : Comment aborder un éditeur? Il faut connaître sa "spécialité". Si le manuscrit ne rentre pas dans son style et que le travail est cependant digne d'intérêt, il peut orienter l'auteur vers un autre éditeur susceptible d'apprécier à sa juste valeur le manuscrit.

L'exposé de Jacqueline Kerguéro a été suivi d'un débat : questions et commentaires sur les handicaps de la lecture des enfants dans les pays africains.

Face au taux élevé de l'analphabétisme, au faible taux de scolarisation, au manque de documents appropriés et à l'inexistence d'un réseau de distribution de livres, la situation politique et économique ne favorisant pas par ailleurs la production de livres pour enfants (hormis quelques manuels scolaires), certains stagiaires ont proposé les moyens par lesquels ils oeuvrent pour endiguer les difficultés évoquées. Au Niger, les animateurs de la revue *Alam* ont instauré la lecture collective. Au Burkina Faso, les écrivains et illustrateurs lient le livre de lecture au programme et aux activités scolaires.

#### b) Les sources et les ressources :

Le deuxième exposé de Jacqueline Kerguéro a porté sur les sources et les ressources pour créer un journal pour enfants.

Pour créer un journal, la préparation du thème est capitale. Un journal pour enfants doit avoir comme principal objectif l'information didactique basée sur l'affectivité de l'enfant. Les principaux moyens et ressources pour alimenter un tel journal sont la photographie, le dessin approprié, la constitution d'une banque d'informations objectives compétentes dans des domaines précis; l'exploitation de l'histoire récente, des contes et autres récits; enfin, la référence aux programmes scolaires. Il est également important de faire participer les enfants à la collecte, voire au traitement de l'information.

Dans tous les cas, les règles à observer sont celles de l'objectivité et de l'honnêteté.

#### Les exposés et témoignages de Marie Wabbes :

##### a) L'expérience africaine de Marie Wabbes

L'expérience africaine de Marie Wabbes en matière d'écriture et d'illustration de livres pour enfants africains a pour origine une commande de l'un de ses éditeurs : écrire et illustrer des livres à l'intention des enfants africains. Une telle entreprise exigeant de savoir trouver ce qui plaît à l'enfant africain, et de retrouver son regard esthétique, le regard qui l'amuse, Marie Wabbes demanda la prise en charge d'un séjour en Afrique.

Tous les livres que cet auteur a produits après son séjour en Afrique ont été des best-sellers. Marie Wabbes ne travaille pas avec une "équipe permanente", cependant le travail effectué au Zaïre, en rapport avec certaines personnes, a été ensuite soumis localement aux critiques avant édition. Après son départ du Zaïre, ses collaborateurs -écrivains et illustrateurs- ont formé l'Association des Illustrateurs et Ecrivains du Zaïre (AILE).

Marie Wabbes a dit en conclusion que "faire des livres africains pour les enfants africains par des Africains, c'est recommander aux Africains d'apprendre à regarder le monde africain dans sa vie et ses mouvements en se départissant des stéréotypes et des clichés".

#### b) Présentation de livres pour enfants

La deuxième intervention de Marie Wabbes a été relative à la présentation de plusieurs livres dont quelques uns des siens. La présentation de ces ouvrages, considérés par Marie Wabbes comme des références a été assortie de commentaires et d'explications sur l'image et l'écriture dans un livre pour enfants. L'image est un support de la parole, elle doit alors être dynamique, simple et communicative. Le texte écrit doit être court, simple et bien visible.

#### L'exposé de Véronique Tadjó :

Véronique Tadjó, écrivain et illustrateur de la Côte d'Ivoire, a fait part aux stagiaires de son expérience de communication de l'imaginaire à l'enfant. Elle affirme avoir commencé à écrire d'abord pour les adultes avant de s'intéresser aux enfants.

Elle a écrit deux livres pour enfants : *Lord of the dance* (= le seigneur de la danse), édité en anglais et *La chanson de la vie*.

-*Lord of the dance* : Au départ, ce livre n'était pas dans le style du premier éditeur contacté, cependant, celui-ci a orienté Véronique Tadjó vers un deuxième éditeur et finalement le livre est sorti au bout de trois ans! Il faut que le livre rentre dans une collection donnée, donc dans un format donné, c'est pour cette raison que l'éditeur recommande à l'auteur de ne jamais terminer tout le travail, si non il sera obligé de reprendre certains dessins.

Véronique Tadjó a pu, à partir de sa connaissance du milieu Senoufo de Khorogo (Nord de la Côte d'Ivoire) et d'un cantique religieux sur la danse qu'elle a découvert en Angleterre, créer un livre pour enfants, *Lord of the dance*, édité en anglais. Ce livre est un produit du couple Intimité-Pragmatisme de son auteur. Si l'anecdote de "Le seigneur de la danse" a pour origine des éléments culturels apparemment inconciliables, le résultat a pu être positif, parce qu'il utilise l'authenticité, mais la dépasse pour atteindre l'universel. Pour Véronique Tadjó, la survie de toute culture exige un peu de cette démarche. De plus, l'imaginaire peut être utilisé par tout illustrateur ayant des difficultés à retrouver le mot typique de l'enfant ou à mener des enquêtes approfondies sur la vie et l'affectivité de l'enfant. Enfin, il n'y a pas de rupture entre l'imaginaire et le monde qu'entrevoit l'enfant.

-*La chanson de la vie* : s'inspire des contes traditionnels. L'un de ces contes est relatif à un grain de mil : dans le conte traditionnel, il y avait sept étapes dans la trame de l'histoire; l'auteur l'a raccourci à trois étapes : les vaches, les enfants, les vieux (ou la sagesse).

Les questions et commentaires ont porté sur les sources d'inspiration de l'auteur, la domination de la couleur jaune dans ses oeuvres, le public pour lequel elle écrit.

#### Témoignage de Alpha Yaya Diarra :

Alpha Yaya Diarra, professeur à l'Institut National des Arts à Bamako, a montré aux stagiaires les résultats provisoires de

ses recherches sur les idéogrammes Dogon, Bamanan et Bozo. Son exposé a suscité beaucoup d'intérêt. Les stagiaires ont fait des suggestions pour améliorer sa matière et la rendre exploitable sur les plans culturel et économique.

#### Témoignages d'ENDA-Tiers Monde, de Ngouvou et de l'ACCT :

a) **ENDA-Tiers Monde** : Mame Maryam Gaye a donné un aperçu sur les éditions réalisées par ENDA-Tiers Monde. C'est une ONG qui s'occupe d'environnement et de développement dans les pays du Tiers Monde. Ayant son siège à Dakar (Sénégal), elle est auteur entre autres de plusieurs publications conçues pour attirer l'attention des "décideurs" sur le sort des enfants marginalisés, désignés sous le vocable "jeunes de la rue". Elle s'occupe aussi de l'initiation de ces enfants aux technologies populaires pour préparer leur insertion dans la vie active.

b) **Le journal Ngouvou** : Il a été créé au Congo il y a 4 ans par un groupe d'enseignants de ce pays, soucieux de donner aux collégiens le goût de la lecture. Ce journal connaît actuellement dans le milieu scolaire congolais un grand succès.

c) **L'ACCT** : Ntolé Kazadi, le représentant de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique, a informé les stagiaires que son institution venait de prendre des mesures visant à encourager l'édition de livres pour enfants africains par les éditeurs africains. Elle appuiera aussi la création en organisant des séminaires de concertation des éditeurs, d'une part et en organisant des salons de livres, d'autre part. Par ailleurs, pour les deux prochaines années, elle a élaboré un programme de formation et de gestion de l'édition dans différents domaines dont celui de livres pour enfants.

#### Les ateliers

Les stagiaires ont fait la relation devant l'ensemble du groupe de leur propre expérience, exposé leur réalisations, leurs recherches, leurs projets. Après les travaux en commun, ils ont été repartis selon leurs compétences en deux ateliers : "atelier presse" et "atelier écriture et illustration".

#### Atelier presse :

Il était dirigé par Jacqueline Kerguénou et Nadette Richard. Le travail comportait les trois étapes suivantes :

#### a) Simulation de création et de réalisation d'un numéro pilote de journal

Il est toujours bon, avant de lancer un journal de réaliser un numéro pilote non destiné à la vente (un numéro 00) dont l'objectif sera de recueillir les impressions et les suggestions sur le journal.





L'exercice de simulation a porté sur le module d'un journal de 16 pages, destiné aux jeunes africains de 12 à 20 ans. Son but serait d'informer, de former, d'éduquer, d'égayer les jeunes de la tranche d'âge indiquée en leur donnant le goût de la lecture. Aussi, les explications techniques, la connaissance des animaux, les découvertes scientifiques et techniques, la connaissance du milieu, la santé, l'information civique, les modes de vie d'ailleurs et les interviews, y seront en bonne place.

Sa structure de base serait l'éditorial, le documentaire, la culture, les bandes dessinées, les jeux, l'actualité, le bricolage, le courrier de lecteurs, les faits divers, les sports et les loisirs.

### **b) Recherche du titre du journal**

Tout journal destiné à la vente doit avoir un titre intéressant à plusieurs égards. A savoir, le sens, l'attrait, les premières impressions qu'il peut donner au lecteur, l'image que l'on peut avoir du lecteur, du titre, etc. Parmi les multiples titres que l'on peut trouver, on choisira celui qui correspond surtout au lecteur positif.

L'atelier a utilisé le brainstorming comme méthode de recherche du titre de son module. Le libre cours à la spontanéité des stagiaires a produit deux titres restés en ballottage : "Bonjour les jeunes!" et "Planète, l'univers des jeunes".

### **c) Les règles de la communication dans la réalisation de la maquette et la mise en page**

Le réalisateur du logo du titre, en l'occurrence un illustrateur de l'atelier écriture-illustration, de la maquette de la couverture et de la mise en page, obéira à quelques principes fondamentaux. Il s'agira essentiellement de passer par des procédés "magiques" et vendeurs pouvant donner tout de suite envie d'acheter le journal à qui le voit, puis celle de l'ouvrir immédiatement.

L'exposé théorique fut suivi d'un exercice pratique. A partir de nombreux journaux et livres exposés, les stagiaires ont concrétisé un numéro de "Bonjour les jeunes!" et un de "Planète, l'univers des jeunes".

### **Atelier écriture et illustration :**

Il était dirigé par Marie Wabbes et Véronique Tadjou.

L'objectif de cet atelier était d'aboutir à la production de livres pour enfants. Ainsi, chaque écrivain et illustrateur a effectué un travail individuel ou à deux, qui a donné pour résultat la création de 11 livres pour enfants. La majorité des titres est prête à être soumise à un éditeur.

Les éléments suivants ont été abordés pour la gestation de ces livres :

- les aspects techniques de construction d'un livre : la base de la mise en page.
- les références universelles d'un bon livre pour enfants.
- les techniques de reproduction existantes.

Parallèlement, une exposition de 279 livres africains pour la jeunesse, proposée par la Joie par les Livres (Paris), a été mise le 19 février à la disposition du stage-atelier.

Il faut signaler aussi qu'une dizaine d'élèves d'une classe de 5<sup>ème</sup> année de l'Ecole Fondamentale de Hamdallaye Marché a rendu une visite aux ateliers pour se mêler aux écrivains et aux illustrateurs et admirer leurs productions.

Au cours de la séance relative à la mise en commun des travaux, les stagiaires des deux ateliers ont échangé les informations sur leurs travaux.

### **Les activités parallèles**

#### **Le journal du stage :**

Il a été réalisé grâce à la contribution de tous les partici-

pants et encadreurs. Les textes et illustrations font revivre les moments forts du stage.

#### **Le livre pagne :**

Une idée de Dominique Vallet (assistante technique à l'Opération Lecture Publique), ce projet a été concrétisé sous la direction de Marie Wabbes: un livre en tissu de 26 pages pour apprendre l'alphabet aux enfants. Chaque lettre de l'alphabet est représentée par un cadre avec un prénom africain.

#### **Les visites sur le terrain**

Une matinée a été consacrée à la visite des structures de la Coopérative Jamana. Tour à tour ont été visités la Direction, l'imprimerie, la librairie, l'atelier de composition, le journal *Les Echos* et l'atelier de bogolan.

### **Appréciations et remarques**

Ce stage-atelier a comblé les attentes. L'impression d'ensemble est que la rencontre de Bamako a été une réussite. Encadreurs, stagiaires et organisateurs ont travaillé dans un climat de fraternité et d'amitié.

Le dépouillement du questionnaire sur l'évaluation du stage a révélé ce qui suit :

- Les travaux en atelier étaient ressentis comme les plus intéressants.
- Les informations générales, les témoignages et l'exposition de livres ont été aussi bien appréciés.
- La plupart des stagiaires affirment qu'à l'issue de ce stage, ils se sentent mieux armés, plus motivés pour faire face à leur tâche d'écrivain, d'illustrateur ou de rédacteur de livres ou de revues pour enfants.

Ils souhaitent :

- échanger des expériences et donner suite à la création des projets réalisés durant le stage.
- tenir d'autres rencontres de ce genre en Afrique.
- créer des Associations d'Ecrivains et d'Illustrateurs de livres pour enfants.
- créer des Opérations Lecture Publique dans leurs pays respectifs.
- impliquer les enfants dans la fabrication des livres pour enfants.

Pour ce qui concerne le cas particulier du Mali, les participants de ce pays ont suggéré la mise en place des structures suivantes :

- Un Comité Editorial à Bamako qui aura un rôle de conseiller auprès de tous les écrivains et illustrateurs qui veulent publier. Ce Comité constitué de 5 à 6 personnes considérées comme spécialistes en la matière aura pour première tâche l'étude éditoriale de la collection des 11 oeuvres réalisées lors du stage.
- Une Association des Ecrivains et des Illustrateurs du Mali pour la défense de la profession.

### **Suggestions**

Ce stage appelle quelques remarques et suggestions:

- prévoir des séances de travail avec les encadreurs trois jours avant l'ouverture officielle du stage pour une meilleure coordination des séances prévues au programme.
- encourager la tenue de telles rencontres en Afrique, en donnant ainsi l'occasion aux ressortissants de plusieurs pays de se rencontrer.

-généraliser, dans le cas de la tenue d'ateliers, la durée de travail à dix jours plutôt qu'une semaine, laps de temps permettant d'obtenir des projets aboutis.

## Conclusion

On peut affirmer que cette rencontre de Bamako a atteint ses objectifs. Des résultats concrets y ont été obtenus et un suivi sera assuré par l'OCED et l'Opération Lecture Publique du Mali pour soutenir les actions qui seraient localement mises en oeuvre à partir des résolutions prises à Bamako (création

d'associations professionnelles africaines, création d'un comité éditorial à Bamako notamment). Chaque stagiaire doit maintenant au niveau de son pays oeuvrer pour diffuser autour de lui des idées issues du stage.

Fatogoma Diakité

Responsable de l'Opération Lecture Publique, Bamako



---

Bamako, ville-poussière, perdue dans un nuage rouge, couleur de terre, odeur de terre, goût de terre dans la bouche sèche. Le vent pique les yeux, brûle la peau, blanchit le corps. Ville discrète et ville passionnée, parée de sa beauté sans fard. Il fait chaud. Le soleil est envahissant.

19 février 1992.

L'atelier international sur l'écriture-illustration-édition de livres et de revues pour enfants qui s'est tenu à Bamako du 17 au 26 février 1992 a été un succès à plusieurs niveaux:

Tout d'abord en ce qui concerne le lieu. Trop souvent, ce genre de stage, bien que se rapportant à des questions spécifiquement africaines, se tient dans les pays du Nord. Ce fut donc une agréable surprise que d'être invitée dans la capitale malienne que je ne connaissais pas bien et qui m'a enchantée. Le fait de se trouver en terre africaine a joué pour beaucoup dans l'atmosphère constructrice qui a prévalu au cours des travaux. Nous étions sur le terrain.

Ensuite, la diversité des participants venus d'un peu partout en Afrique francophone avec dans leurs bagages des formations et des expériences variées a rendu les débats très enrichissants. Au début cela nous a demandé une certaine période d'adaptation, mais une fois que nous nous sommes mieux connus, il s'est formé des groupes de travail par affinité et la communication entre les membres est bien passée. Une chose cependant m'a frappée: il n'existe pas encore d'illustrateurs, d'écrivains ou de journalistes se spécialisant dans la littérature ou la presse pour la jeunesse africaine. Ceux qui s'y intéressent le font dans le vide sans avoir conscience d'appartenir à un groupe distinct. Il en résulte que la production est hésitante et que les talents sont gaspillés parce que non canalisés. L'avantage du stage a été de montrer qu'il y avait un réel besoin d'échange d'idées et de techniques et que cela pouvait insuffler un nouvel élan de créativité.

Le mélange de théorie et de pratique a également été un facteur positif. En effet, outre les interventions générales sur

des sujets comme la recherche de documents au niveau de la presse ou la technique de fabrication d'un livre pour enfants, les participants ont pu travailler à des projets concrets qu'ils ont eu pour tâche d'élaborer et de finaliser au maximum. Certains d'entre eux ont pu ainsi repartir chez eux avec des manuscrits avancés.

Il y a eu aussi des communications données par des gens venant de l'extérieur; ce fut le cas par exemple d'Alpha Yaya Diarra, professeur à l'Institut National des Arts du Mali qui nous a parlé des systèmes graphiques et des idéogrammes Mendé. Il nous a également montré l'exploitation qu'il en a faite au niveau artistique. Ce fut un exemple concret de ce qu'il est possible de tirer de nos différents patrimoines culturels.

Sur un plan tout à fait personnel, j'ai beaucoup apprécié la possibilité qui m'a été donnée d'être à la fois au four et au moulin. Je suis intervenue pour parler des différentes étapes qui ont marqué la publication de mes deux livres pour la jeunesse, mais j'ai aussi pu profiter de la présence d'une personne comme Marie Wabbes qui a énormément publié et avec qui j'ai beaucoup discuté et beaucoup appris. Au niveau de la presse pour enfants dont j'ignorais tout, j'ai pu acquérir une certaine connaissance à travers les communications de Jacqueline Kergueno et l'expérience de Nadette Richard.

Mais tout cela n'aurait pas pu être, sans la gentillesse des organisateurs du stage qui nous ont accueillis chaleureusement et qui ont su créer des conditions de travail favorables. Ainsi, plus qu'un atelier, ces quelques jours passés à Bamako furent l'occasion de véritables rencontres.

Véronique Tadjó, Abidjan, mai 1992

